

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1996

Technical and Bibliographic Notes / Notes technique et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- ☐ Coloured covers / Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged / Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing / Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- ☒ Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☒ Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- ☐ Only edition available / Seule édition disponible
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- ☐ Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- ☐ Additional comments / Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages / Pages de couleur
- ☐ Pages damaged / Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached / Pages détachées
- ☒ Showthrough / Transparence
- ☐ Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- ☐ Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		14X		18X		22X		26X		30X	
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☒	☐	☐	☐
12X		16X		20X		24X		28X		32X	

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

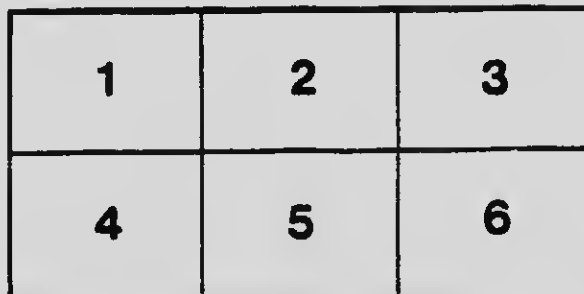
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche sheet contains the symbol $\rightarrow$ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

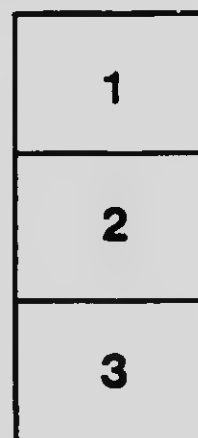
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaît sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole $\rightarrow$ signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



1.50

1.56

1.6

1.67

1.75

1.8

1.88

1.96

2.0

2.1

2.24

2.35

2.5

2.6

2.8

3.0

3.15

3.38

3.6

3.8

4.0

4.25

4.5

4.75

5.0

5.32

5.6

5.9

6.3

6.6

7.0

7.5

8.0

8.5

9.0

9.5

10.0

10.6

11.2

11.8

12.5

13.2

14.0

14.8

15.6

16.5

17.5

18.5

19.6

20.6

21.6

22.6

23.6

24.6

25.6

26.6

27.6

28.6

29.6

30.6

31.6

32.6

33.6

34.6

35.6

36.6

37.6

38.6

39.6

40.6

41.6

42.6

43.6

44.6

45.6

46.6

47.6

48.6

49.6

50.6

51.6

52.6

53.6

54.6

55.6

56.6

57.6

58.6

59.6

60.6

61.6

62.6

63.6

64.6

65.6

66.6

67.6

68.6

69.6

70.6

71.6

72.6

73.6

74.6

75.6

76.6

77.6

78.6

79.6

80.6

81.6

82.6

83.6

84.6

85.6

86.6

87.6

88.6

89.6

90.6

91.6

92.6

93.6

94.6

95.6

96.6

97.6

98.6

99.6

100.6

101.6

102.6

103.6

104.6

105.6

106.6

107.6

108.6

109.6

110.6

111.6

112.6

113.6

114.6

115.6

116.6

117.6

118.6

119.6

120.6

121.6

122.6

123.6

124.6

125.6

126.6

127.6

128.6

129.6

130.6

131.6

132.6

133.6

134.6

135.6

136.6

137.6

138.6

139.6

140.6

141.6

142.6

143.6

144.6

145.6

146.6

147.6

148.6

149.6

150.6

151.6

152.6

153.6

154.6

155.6

156.6

157.6

158.6

159.6

160.6

161.6

162.6

163.6

164.6

165.6

166.6

167.6

168.6

169.6

170.6

171.6

172.6

173.6

174.6

175.6

176.6

177.6

178.6

179.6

180.6

181.6

182.6

183.6

184.6

185.6

186.6

187.6

188.6

189.6

190.6

191.6

192.6

193.6

194.6

195.6

196.6

197.6

198.6

199.6

200.6

201.6

202.6

203.6

204.6

205.6

206.6

207.6

208.6

209.6

210.6

211.6

212.6

213.6

214.6

215.6

216.6

217.6

218.6

219.6

220.6

221.6

222.6

223.6

224.6

225.6

226.6

227.6

228.6

229.6

230.6

231.6

232.6

233.6

234.6

235.6

236.6

237.6

238.6

239.6

240.6

241.6

242.6

243.6

244.6

245.6

246.6

247.6

248.6

249.6

250.6

251.6

252.6

253.6

254.6

255.6

256.6

257.6

258.6

259.6

260.6

261.6

262.6

263.6

264.6

265.6

266.6

267.6

268.6

269.6

270.6

271.6

272.6

273.6

274.6

275.6

276.6

277.6



10



L'UNIVERSITÉ LAVAL

Programme officiel complet
DES FÊTES ARTISTIQUES

LUNDI, MARDI et MERCREDI

23, 24 et 25 JUIN 1902

T. & DUBOIS & FILS - QUÉBEC

F. X. LEMIEUX, Communes, Ottawa, Ont.

NATIONAL LIBRARY
CANADA
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE



1852

1902

COMITÉ D'ORGANISATION

DES FÊTES CÉLÉBRÉES À L'OCCASION

DE

• Cinquantième Anniversaire •

DE LA FONDATION DE

l'Université Laval

Comité général :

PRESIDENT :

L'honorable J.-G. Bossé, juge de la Cour d'Appel.

VICE-PRESIDENTS :

Monseigneur C.-A. Marois, Vicaire Général de l'archidiocèse de Québec.

Rév. E. Carrier, Docteur en Théologie, Supérieur du Collège de Lévis.

L'honorable Chs Fitzpatrick, ministre de la justice.

Honorable S. N. Laurent, premier ministre de la province et maire de la ville de Québec.

Monsieur J.-B. Decage, N. P.

Monsieur J.-A. Charlebois, N. P.

Monsieur A.-G. Belleau, M. D.

Monsieur Colin C. Sewell, M. D.

L'honorable Thomas Chapais, C. L.

Lieutenant-Colonel Oscar C.-C. Pelletier, D.O.C.

Comité exécutif :

Rév. O.-E. Mathien, C. M. G., Recteur de l'Université Laval.

L'honorable juge J.-G. Bossé.

Monseigneur J.-C. K.-Laflamme, M. A., D. T., M. S. R. C.

Monseigneur C.-O. Gagnon.

Monsieur Arthur Vallée, M. D.

L'honorable V.-W. LaRue, N. P., C. L.

L'honorable Charles Langelier, Shérif.

L'honorable Thomas Chapais, C. L.

Monsieur L.-P. Sirois, N. P.

Monsieur Amédée Robitaille, M. P. P.

Rév. P. Billion, B. A., Secrétaire de l'Université Laval.

Monsieur C. A. Pentland, C. R.

Monsieur M. D. Brochu, M. D.

Monsieur N.-E. Dionne, M. D.

Secrétaires du Comité exécutif :

Monsieur N.-E. Dionne, M. D., 29, rue Couillard, Québec.

Monsieur Philippe Malouin, protonotaire, 25, rue St-Olivier, Québec.



L'UNIVERSITÉ LAVAL

PRÉCIS HISTORIQUE



L'UNIVERSITÉ LAVAL a été fondée en 1852 par le Séminaire de Québec, à la demande des Pères du premier concile de Québec. La Charte Royale, qui lui a été accordée par S. M. la reine Victoria, a été signée à Westminster le 3 décembre 1852.

L'année suivante, un bref du pape Pie IX, de glorieuse et sainte mémoire, l'autorisait à donner les degrés en théologie. Plus tard, le 5 avril 1870, le Souverain Pontife lui donnait son complément en lui accordant, par la Bulle *Inter varias sollicitudines*, l'érection canonique solennelle avec les privilèges les plus étendus. En vertu de cette bulle, l'Université a pour protecteur, à Rome, auprès du Saint-Siège, Son Eminence le Cardinal Prêtre de la Propagande. La haute surveillance de la doctrine et de la discipline, c'est-à-dire de la foi et des mœurs, est dévolue à un Conseil Supérieur, composé de NN. SS. les Archevêques et Evêques de la province de Québec, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec, nommé lui-même Chancelier Apostolique de l'Université.

En vertu de la Charte Royale, le Visiteur de l'Université Laval est toujours l'Archevêque catholique de Québec, qui a droit de *veto* sur tous les règlements et sur toutes les nominations. Le Supérieur du Séminaire de Québec est, de droit, le Recteur de l'Université. Le conseil de l'Université se compose des directeurs du Séminaire de Québec et des trois plus anciens professeurs titulaires ordinaires de chacune des facultés.

Conformément à une décision de la S. C. de la Propagande, en date du 1er février 1876, une extension des facultés de l'Université Laval a été faite en faveur de Montréal, dont l'Archevêque a été nommé Vice-Chancelier Apostolique de l'Université.

Le 2 février 1889, le Bref *Jamdudum* a apporté dans la constitution de la Succursale de Montréal des modifications importantes, accentuées plus tard par différentes lois de

la législature provinciale reconnaissant l'existence légale indépendante de chacune des sections des facultés de Montréal, de telle façon qu'actuellement ces sections jouissent d'une quasi indépendance pratique.

L'Université Laval, dès le principe, s'est placée sous la protection spéciale de la Très Sainte Vierge Marie et a choisi pour sa fête patronale la fête de l'Immaculée Conception. Le 30 juin 1875, l'Université s'est consacrée solennellement au Sacre-Cœur de Jésus.

L'enseignement se donne dans les quatre facultés de Théologie, de Droit, de Médecine et des Arts. Dans cette dernière faculté l'enseignement supérieur des lettres et des sciences n'est pas encore régulièrement organisé. Dans la faculté de Théologie et de Médecine l'enseignement est de quatre ans, et de trois ans dans la faculté de Droit. À la fin du cours, les étudiants peuvent arriver au doctorat en théologie et en médecine. Le doctorat en droit exige au moins une année d'études supplémentaires après la licence qui se prend à la fin de la troisième année.

La bibliothèque de l'Université, qui renferme plus de 120 000 volumes, est ouverte au public tous les jours, excepté le dimanche, le lundi et durant les vacances. Les étudiants y ont accès et y trouvent la plupart des ouvrages dont ils ont besoin. Ils ont aussi à leur usage des laboratoires de chimie et de bactériologie.

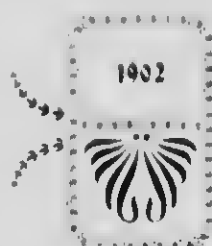
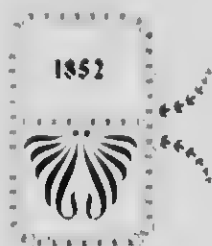
L'Université possède un musée de peinture d'environ 200 toiles. Plusieurs de ces toiles sont d'une grande valeur. On trouve encore à l'Université un cabinet de physique de plus de 1500 instruments et de très riches musées de minéralogie, de géologie, de botanique, de zoologie et d'ethnologie. La collection entomologique compte au delà de 14,000 espèces nommées d'insectes provenant de toutes les parties du monde. L'herbier de l'Université contient plus de 10 000 plantes.

On peut visiter ces musées et la bibliothèque tous les jours, excepté le dimanche.





JOSEPH VEZINA



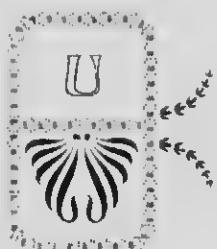
JOSEPH VEZINA

L Directeur de la partie musicale des fêtes célébrées à l'occasion du centième anniversaire de la fondation de l'Université Laval. Monsieur Joseph Vézina est né le 6 juin 1850, à Québec, où il a tenu toute sa carrière musicale. Il fit ses études au Séminaire de Québec. La musique absorba, dès l'enfance, toute son attention et ses heureuses dispositions naturelles se développèrent. L'audition des concerts donnés jadis sur l'esplanade par les Musiques des régiments anglais, alors en garnison à Québec. Il n'était pas rare de voir le jeune mélomane enthousiaste, à la clôture de ces concerts en plein air, courir chez lui et retrouver au piano de mémoire, les mélodies qui l'avaient charmé. Monsieur Vézina, à l'âge de 17 ans, commença sa carrière de Chef de musique. Il fut tout à tour chef de la musique dirigée Volontaires de Québec, du 5ème Carabiers Royaux, des Hussards canadiens de la Reine, et sur la recommandation de Lord Dufferin, fut nommé Chef de musique de la Garison Royale Canadienne, position qu'il occupe encore aujourd'hui. En 1878, à la tête de la Musique de Beaufort qu'il dirigeait depuis trois ans seulement, il remporta, au grand concours tenu à Montréal, le *premier prix* de sa division.

Monsieur Vézina a écrit un grand nombre de pièces légères, soit pour musique militaire, soit pour piano, fort estimées des amateurs, et quelques unes ont acquis une popularité justement méritée. Plusieurs de ses œuvres ont été publiées par l'éditeur Québécois Arthur Lavigne.

Aux concerts donnés à la citadelle, aux quartiers de nos Gouvernements Généraux, Monsieur Vézina a souvent reçu les félicitations de S. A. R. la Princesse Louise, de Leurs Excellences, le Marquis de Lorne, Lord Stanley de Preston, Lord Aberdeen, et le Gouverneur Général actuel, S. E. Lord Minto, donna à Monsieur Vézina une preuve tangible de son estime.

Monsieur Joseph Vézina est professeur de musique au Séminaire de Québec depuis 1879 et organiste à l'église St-Patrice depuis 1890. Il est aussi l'un des membres du Bureau de direction de l'Académie de Musique de Québec.





J A GILBERT



ROSARIO BOURDON



1852

1902

J. A. GILBERT

Monsieur Joseph Alexandre Gilbert, violoniste distingué, est né à Québec le 8 septembre 1867. Il fit ses études au Collège de Lévis et se livra tout d'abord au commerce. Convaincu, après quelque temps, que les additions, soustractions et multiplications, fort utiles dans le commerce, n'offrent à l'imagination qu'un horizon assez borné, et poussé par le désir de continuer le développement d'études musicales déjà commencées, il obtint de ses parents la permission de passer en Europe, et se rendit tout droit à Liège, Belgique, où il eut la bonne fortune de pouvoir se mettre sous la direction du célèbre violoniste-virtuose César Thomson dont il devint bientôt l'élève favori et, plus tard, l'ami intime. Il résida six ans en Belgique, assista aux concours de fin d'année aux Conservatoires de Liège et Bruxelles et fit partie, au cours de ses études, de quatuors d'élèves sous la direction de son professeur. De retour au pays depuis 1894, il y exerce la profession musicale et il a déjà formé de nombreux élèves qui lui font le plus grand honneur, et sont en état de rendre des services fort appréciés dans toutes les solennités artistiques. Monsieur Gilbert est professeur au Séminaire de Québec, à l'Académie commerciale et au Convent de Jésus-Marie à Sillery. Il est aussi l'un des Directeurs de l'Académie de musique de Québec.



ROSARIO BOURDON

A peine âgé de 17 ans, le *petit* Bourdon, comme on le désigne dans l'intimité, a déjà à son actif de nombreux et brillants succès. Il est né à Longueuil en 1884 et commença à 6 ans l'étude de la musique, particulièrement le violoncelle, sous la direction du professeur J.-B. DuBois. Le 25 juin 1897, il remporta son diplôme de première classe au concours de l'Académie de musique de Québec et, en septembre de la même année, passa en Belgique, où il fut admis d'emblée au Conservatoire de Gand, dans la classe de Jacob. Le 28 juillet 1898, il remportait le 1er prix de violoncelle *avec grande distinction*. Au mois d'août de la même année, il avait l'honneur de jouer à Spa devant Sa Majesté le roi des Belges. La même année, il se faisait entendre à Bruxelles, à la Salle Royale, exécutant un concerto avec accompagnement d'orchestre. Il revint au Canada en 1900 et se fit entendre à Montréal et à Québec, remportant chaque fois d'éclatants succès. Invité au Tonédo Club, à New York, il y joua avec accompagnement d'orchestre sous la direction du virtuose Saml. Frankel. Il a passé la saison dernière à Cincinnati, l'un des membres les plus distingués de l'orchestre de Van der Stucken, et, durant cette période, visita fréquemment New York et Boston où il compte un très-grand nombre d'admirateurs.



LUNDI SOIR. 25 JUIN 1902

Programme

Marche de Rakoczy (de la *Damnation de Faust*) H. BERLIOZ

(ORCHESTRE).

HECTOR BERLIOZ, remarquable compositeur français, est né à la Côte Saint André, département de l'Isère, France, le 11 décembre 1803; il est décédé à Paris, en 1869. Il a écrit de nombreuses œuvres qui, toutes, sont d'une originalité bien caractéristique et dénotent une grande puissance de conception en même temps qu'elles révèlent la main habile du musicien très-versé dans son art. — La "Marche de Rakoczy," écrite à Buda Pesth, pour remercier les hongrois de l'accueil cordial qu'ils firent à l'intour, sur un de leurs airs nationaux, a été incorporée dans "La Damnation de Faust." Voici en quels termes Berlioz raconte lui-même le succès de la première exécution de cette page musicale dans la capitale de la Hongrie: "Le jour du concert, une certaine anxiété me sentant la gorge quant vint le moment de produire ce diable de morceau. Après une sonnerie de trompettes dessinée sur le rythme des premières mesures de l'aria, le thème paraît exécuté *piano* par les flûtes et les clarinettes, et accompagné par un *pizzicato* des instruments à cordes. Le public resta calme et silencieux à cette exposition inattendue; mais quand, sur un long crescendo, des fragments fugues du thème reparurent, entre coupés de notes sautées de grosse caisse simulant des coups de canon lointains, la salle commença à fermenter avec un bruit indescriptible, et, au moment où l'orchestre déchainé dans une mêlée furieuse, lança son fortissimo si longtemps contenu, des cris, des trépignements moins d'admiration la salle. La fureur contre de toutes ces âmes bouillonnantes fit explosion, je dus dire adieu à la préparation de ce morceau, la tempête de l'orchestre étant incapable de lutter avec l'éruption de ce volcan. Il fallut recommencer et la seconde fois, ce fut à grande peine que le public put se contenir deux ou trois secondes de plus qu'à la première." On exécute cette Marche, en Hongrie, dans toutes les grandes occasions.

Songes d'une nuit d'été.—*Ouverture* MENDELSSOHN

(ORCHESTRE).

FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY, l'auteur de l'ouverture ci-dessus, est né à Hambourg le 3 février 1809, de parents fort riches appartenant à la race Israélite. Son éducation littéraire fut très-soignée, tout autant que son éducation musicale. Mendelssohn pouvait lire couramment dans le

a.—Dernière prière de la Vierge J. MASSENET

b.—Ronde de nuit.—(*La Sentinelle*) F. HILLER

ORCHESTRE

MASSENET. — C. Voyez plus loin

BERNARD HILLER, compositeur allemand, doué des qualités les plus solides et les plus estimables, est né le 24 octobre 1811, à Francfort sur le Mein, d'une famille riche, ce qui lui permit de se livrer presque entièrement à la composition. Il résida quelques années à Paris et y recut en plusieurs circonstances. Il visita l'Italie, se maria à Florence, et retourna en Allemagne organiser le Conservatoire de Cologne dont il fut le directeur. Hiller a écrit de nombreuses œuvres pour piano, violon et piano pour orchestre et pour soli, chœur et orchestre. Ses œuvres sont généralement très-estimées. Son style est de la clarté, son harmonie riche, et son instrumentation, parfois très-piquante, est toujours d'une grande correction.

O Paradis.—(*Fin de l'Apricane*) G. MEYERBEER

MONSIEUR ALBERT QUÉSNEL

Concerto en Ré mineur, *op. 32*, pour violoncelle JULES DE SWERT

A. *Allegro*, B. *Cantabile*, C. *Allegro final*. Avec accompagnement d'orchestre

ROSARIO BOURDON

JULES DE SWERT, violoncelliste distingué, est né à Louvain le 18 août 1841. Il se produisit en public avant d'avoir accompli sa neuvième année. Il entra au Conservatoire de Bruxelles, dans la classe de Servais, en 1850, obtint le premier prix de violoncelle, et unanimité en 1858. Il s'est fait entendre avec succès en Belgique, en Hollande, en Allemagne et en Angleterre. Décoré du titre de violoncelliste solo de l'empereur d'Allemagne. Il a composé pour son instrument un grand nombre d'œuvres qui se distinguent par la solidité de la phrase et la correction de l'harmonie.

Chanson de Juillet B. GODARD

MONSIEUR JOSEPH SAUTIER

BENJAMIN GODARD, violoniste et compositeur, est né à Paris le 18 août 1861. Il entra au Conservatoire en 1874 et y resta jusqu'en 1877. Il s'est fait connaître par des œuvres pour piano, violon et piano, des trios, des quatuors et une œuvre très-développée, "Le Tasse" pour soli, chœurs et orchestre, qui disputa la palme à l'œuvre de Théodore Dubois. "Le Paradis perdu". Godard est mort presque subitement, il y a quelques années.

Grand air de "*La Perle du Brésil*" F. DAVID

C. *Très-plûte oblige*

MADAME CHARLOTTE MAGNIN

Scènes pittoresques.—*Suite pour orchestre* J. MASSENET

A. *Marche*, B. *Air de ballet*, C. *Angelus*, D. *Fête bohème*.

ORCHESTRE

JULES EMILE FRIEDRICH MASSENET. L'adent des *Scènes pittoresques* est né à Mondou (Loire) le 12 mai 1842. Admis au Conservatoire à l'âge de 10 ans, il entra dans la classe de piano de Lamont et dans la classe de solfège de Savyard. Il obtint le premier prix de piano en 1860, le premier prix de contrepoint en 1864 et, la même année, le Premier grand prix de Rome, la classe d'Ambrose-Thomas. Il passa alors quelques années à Rome, à la villa Médicis, où il développa son talent musical. Il y fit la connaissance de Mademoiselle de Ste Marie qui devint plus tard Madame Massenet. Massenet est un travailleur infatigable, d'une très grande puissance de production. Il s'est essayé dans tous les genres : musique symphonique, drame lyrique, opéra, et il a souvent obtenu de très grands succès. L'un des plus distingués parmi les compositeurs européens, Massenet est maintenant, avec Camille Saint-Saëns, à la tête de l'école de musique française contemporaine. "Les *Scènes pittoresques*" ont été exécutées pour les premières fois avec très grands succès, à Paris, les 26 et 23 novembre 1873, et le numéro 2, l'Air de ballet, a été chaleureusement bissé. Dans cette suite d'orchestre, le tempérament de l'artiste, qui est le goût, l'habileté, et aussi les inspirations, respirent la grâce et l'élégance, s'y révèle tout entier. La critique d'alors accueillit cette œuvre avec un élan non équivoque.

Chant national— DIEU SAUVE LE ROI !

CHŒUR ET ORCHESTRE

Le piano utilisé au concert est bienveillamment fourni par l'éditeur
Arthur LAYLAINE, 68, rue St-Jean, Québec.

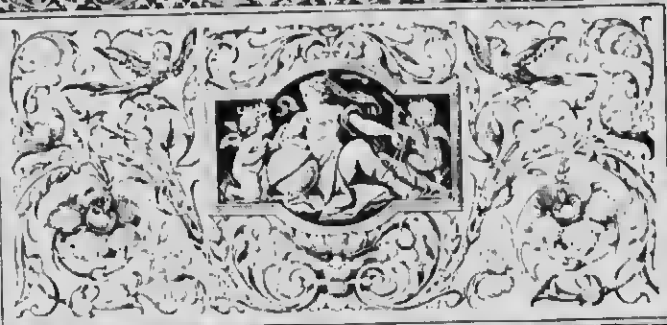
N. B.—Une altération partielle, toutefois bien improbable, ne sera faite au programme de ce que sous la pression de circonstances inévitables impossibles à prévoir.



1852

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE
DE LA FONDATION DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

1902



"LE PARADIS PERDU"

Drame-Oratorio en quatre parties

1 ^{re} partie :	LA RÉVOLTE
2 ^{me} "	L'ENFER
3 ^{me} "	LE PARADIS, LA TENTATION
4 ^{me} "	LE JUGEMENT



PAROLES D'EDOUARD BLAU

MUSIQUE DE
THEODORE DUBOIS

Exécuté à Québec

MARDI ET MERCREDI SOIRS

21 et 25 JUIN 1902



300 CHORISTES

70 INSTRUMENTISTES



"LE PARADIS PERDU"

APPRECIATION ANALYTIQUE, PAR HUGUES IMBERT

LE PARADIS PERDU a été l'œuvre couronnée en 1875 par le Conseil municipal de la ville de Paris. A ce concours, vingt cinq partitions furent envoyées par les compositeurs et examinées par les membres du Jury.

L'œuvre de MM. Edouard Blau et Théodore Dubois, écrit Hugues Imbert, a été exécutée sous la direction de Colonne au Châtelet, une première fois sur invitations, en présence du Conseil municipal et du Préfet de la Seine, et deux autres fois devant le public payant. Le librettiste s'est inspiré du poète anglais Milton et en a été l'interprète heureux ; le poème se divise en quatre parties : *La Révolte, L'Enfer, Le Paradis terrestre, et Le Jugement.*

Théodore Dubois a su donner un vif relief à certaines parties de l'œuvre qu'il avait à traduire ; on reconnaît dans le style très-pur, dans la précision des lignes, dans l'harmonie très-étendue, la main de l'auteur qui écrivit dès le principe *Les Sept paroles du Christ*. La presse a le généralement bien accueilli cette partition, où se révèlent dans les situations capitales l'énergie et le mouvement. Citons la mystérieuse introduction. Alors que le monde n'était pas encore et que régnait le chaos, les armées célestes furent appelées de tous les coins du ciel aux pieds du Seigneur. "Après ce prélude, qui donne l'air de l'impression du calme immense régnant sur la nature et dans lequel les appels discrets des trompettes sont, pour ainsi dire, la révélation des discordes prochaines, intervient le joyeux chœur des archanges exhalant leur félicité dans un hymne d'amour.

Dans la deuxième partie, *L'Enfer*, après le chœur fort bien rythmé des démons et le trio des anges damnés, il faut louer surtout l'air de Satan, chantant dans la première partie les charmes du Paradis terrestre, ainsi que le chœur des damnés d'un rythme énergique et d'une harmonie très-heureusement imitative.

Sous comme au Paradis terrestre :

" C'est la nuit, mais la nuit transparente et serène
Le jour, loin de l'Éden à regret s'effaçant,
Épand tant de clartés sur les monts ou la plaine
Que l'ombre s'illumine alors, qu'elle y descend
Laissons flotter leur âme
Dans un rêve enchaîné,
Le premier homme et la première femme
Sont endormis sous les figiers en fleur

Le musicien a revêtu ces vers harmonieux d'une trame musicale enroulante, sans chercher à nous donner l'idée d'époques remontant dans la nuit des temps. Il a voulu

la clameur, puissamment et simplement, et d'elle rencontre. La clameur sonne de ces instruments à vent, des altos et des harpes, sur laquelle vient se greffer une mélodie combinateur à tour au cor, aux violoncelles, puis reprise par les violons, tout bien la magnificence des nuits où le caducée règne en maître et où l'âme plonge d'extases saluées dans la contemplation de l'infini.

Le matin parait, le ciel s'éclaire déjà de reflets changeants et le chœur des Esprits présidant au réveil de la nature, se fait entendre, il est d'une bonne couleur poétique. Après la prière d'Adam et Eve, adressant leurs vœux et leurs hommages au Seigneur avec l'intervention invisible de Satan, arrive le duo d'amour auquel certains critiques ont reproché, à tort selon nous, un manque de volupté. Nous fonctionnons plutôt l'auteur d'avoir fait cet écueil dans ceux. Le texte même n'indiquait pas que les sens devaient jouer ici le principal rôle. Avant le péché, l'amour devait fuir toute sensualité, l'âme était plus en jeu que le cœur. Un duo comme dans le style de celui de "Roméo et Juliette" de Gounod, par exemple, aurait été fort déplacé.

La scène de la Tentation a été dépeinte avec toute la science des ressources de l'orchestre. Eve, restée seule, se sent oppressée à l'apparition de Satan sous la forme du serpent, rampant sous l'herbe qui se soulève et s'abaisse. Le style imitatif, recherché en cette occasion par l'auteur, nous semble heureux et il se reproduit en une juste mesure dans les pages qui suivent. Eve a faibli, et immédiatement des profondeurs de l'orchestre s'élèvent des rumeurs poignantes l'émotion que la terre en a ressentie. Les ondes eux mêmes poussent un long cri de douleur. Adam succombe à son tour et Satan triomphe.

C'est cette troisième partie dont le rapporteur du concours M. Lamb. Perroux a vanté l'élégante correction de style et la grâce de l'idée mélodique.

La quatrième partie débute par une introduction orchestrale rappelant "le sonnet tressaillissement de la terre qui pleure". Mais les sérénades ont frémi dans l'azur et l'archange Michel apparaît descendant sur la terre comme messager du divin courroux. On sent que Théodore Dupois a bien compris dans son ensemble ce rôle de l'archange. Le rétablissement de l'orchestre accompagne encore par moments toute cette entrée de la quatrième partie jusqu'à l'air chanté par Adam, dans lequel il exhale son bonheur et où nous avons remarqué les notes plaintives jetées par les violoncelles, puis vient un ensemble où, très est, l'enfernement. Adam demande grâce pour Eve et où cette dernière rejette la faute sur le serpent tentateur. La prédiction de l'archange, établie sur une seule note pour la plus grande partie, rend bien la fatalité inexorable de la volonté divine qui atteindra Adam et Eve et leur descendance. Le morceau d'ensemble "O Dieu vengeur" est d'une grande vigueur. Le Verbe apporte aux malheureux exilés du Paradis la promesse de la Rédemption; l'auteur a su donner à cette promesse le caractère solennel que comportait la situation. L'oratorio se termine par un beau chœur final rythmé et coloré à la façon de Mendel.





Théodore Dubois

L'ILLUSTRE Directeur du Conservatoire de Paris, Théodore Dubois, est né à Rosnay (France) le 24 août 1847. Il arriva à Paris à la fin de 1854 et, par l'adjudant intendant du pianiste Ravina, qui connaissait le vicomte de Breuille, il fut présenté à Marmontel, professeur de piano au Conservatoire, qui l'accepta immédiatement au nombre de ses auditeurs. La même année, il entra comme élève titulaire dans la classe de Bazin, qui jugea que ses connaissances en harmonie étaient suffisantes pour prononcer le *dignus intrare*. Puis, alors, il passa successivement dans les classes d'orgue, d'ensemble instrumental, de fugue et de composition. Dès l'année 1856, il remportait le premier prix d'harmonie, et les années suivantes, ceux de fugue et d'orgue. La classe de composition était dirigée par Ambrose Thomas. Théodore Dubois remplit successivement les fonctions d'organiste-accompagnateur à la chapelle des Invalides, puis à Sainte-Clotilde. Il prit part en 1859, au concours de l'Institut, mais n'obtint que le second prix ; il affronta de nouveau la terrible épreuve en 1861 et, cette fois, il arriva bon premier. Au mois de décembre de la même année il quitta Paris pour se rendre à Rome, but si comblé de la majorité des jeunes artistes. Une heureuse rencontre que fit Théodore Dubois à Rome, fut celle de Franz Liszt ; le grand artiste se montra des plus bienveillants pour le jeune musicien et vint le voir plusieurs fois aimablement à la Villa Médicis. De retour à Paris vers la fin de 1863, il obtint immédiatement la place de maître de chapelle à l'église Sainte-Clotilde et trouva là un aliment à son désir de produire ; aussi composa-t-il nombre de motets qui figurent aujourd'hui dans le répertoire de la musique d'église et, plus tard, en 1867, *Les Sept paroles du Christ* qui ont de suite attiré l'attention du monde musical sur l'auteur et ont assis sa réputation. Théodore Dubois a produit un très-grand nombre d'œuvres pour chant, piano, orchestre, justement estimées du public et des artistes. Plusieurs, entr'autres, *Les Sept paroles du Christ*, *Le Paradis perdu*, ont un développement considérable, dénotant chez leur auteur une grande élévation d'idées, une maîtrise absolue de son art, et sont considérées comme des chefs-d'œuvre. Théodore Dubois est, depuis quelques années, le directeur du Conservatoire de Paris qu'il dirige d'une main ferme et avec une autorité incontestée.





MELLE LEONTINE VEZINA

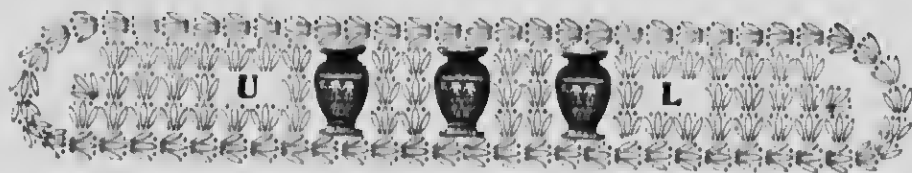
MPE CHARLOTTE MACONDA

THEODORE

DUBOIS

ALBERT QUESNEL

JOSEPH SAUCIER



Madame CHARLOTTE MACONDA

L'EXCELLENTE artiste qui est chargée la partie d'Ensemble dans l'interprétation de l'œuvre de Th. Dubois, *Le Paradis*, Madame Charlotte Maconda, est née de parents espagnols, aux États-Unis d'Amérique, où elle a reçu son éducation musicale et où son beau talent est tenu en haute estime. De stature légèrement au-dessous de la moyenne, d'une physionomie agréable et d'une élégance exquise, Madame Maconda, depuis quelques années, a pris part à New-York, Boston, Philadelphie, Chicago, etc., avec beaucoup de succès, à un très grand nombre de manifestations artistiques et elle a toujours reçu du public l'accueil le plus flatteur. Sa voix de soprano, d'un timbre charmant et d'une grande puissance, a une étendue considérable qui lui permet d'atteindre le *fa* suraigu. Dans le médium, elle a le caractère moelleux de la sonorité que donne la flûte, et dans le registre supérieur, beaucoup de brío et d'éclat. Madame Maconda est très recherchée dans la haute société new-yorkaise et très en faveur dans les cercles artistiques. Elle a déjà visité Québec, au début de sa carrière, lors de la visite de la Musique de Gilmore dans nos murs, et y a laissé un très agréable souvenir.



Mademoiselle LEONTINE VEZINA

Bon sang ne peut mentir, dit un adage populaire, et la fille du Chef de musique de la R. C. G. A. Directeur musical des fêtes, élue à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de l'Université Laval. Mademoiselle Léontine Vézina, confirme pleinement le proverbe. Encore toute jeune, de petite taille, d'une physionomie charmante où respire une vivacité légèrement espiègle, possédant une voix de mezzo-soprano d'un timbre pur et chaud, d'un développement sonore peu ordinaire, Mademoiselle Vézina chante d'instinct, un peu comme le bel oiseau du bon Dieu. Elle a fait ses études littéraires et musicales à Québec qu'elle n'a jamais quittée. Son premier professeur a été son père, et, depuis une couple d'années, elle suit le cours de chant de l'excellent professeur Mademoiselle C. Marier. Elle a déjà pris part, avec un succès marqué, à de nombreuses soirées musicales. L'an dernier, lors de l'exécution de "Christophe Colomb" par le Chœur de la Cathédrale de Montréal et le Chœur de l'Église de St-Sauveur, sous l'énergique et habile direction du maître Guillaume Couture, elle surprenait tous ceux qui la connaissent par sa diction correcte et le rayonnement de sa voix dans la vaste enceinte du Manège militaire. Monsieur Couture lui adressait en cette circonstance des compliments justement mérités. Mademoiselle Vézina est une enfant d'avenir si elle a le bon esprit de continuer avec persévérance la culture de son beau talent.



Monsieur ALBERT QUESNEL

DÉMI-FRANÇAIS, AUX ÉTATS-UNIS depuis bon nombre d'années, le jeune et brillant ténor Albert Quesnel est tout-à-fait canadien-français de naissance, ayant vu le jour à Montréal où il resta jusqu'à l'âge de quinze à dix-huit ans. A cette époque, comme bien d'autres, il se dirigea vers les États-Unis, se rendit à St Paul, Minnesota et s'engagea dans un établissement de commerce. Cela ne l'empêcha pas toutefois de développer ses études musicales à ses heures de loisir et de suivre un cours de chant sous la direction du principal professeur de la ville. Prenant bientôt une part prépondérante dans toutes les solennités musicales, et obtenant de brillants succès, sur l'avis de son professeur, il abandonna la carrière commerciale et se rendit à New York où il put compléter ses études et devint bientôt l'un des figures les plus marquantes dans le monde musical. Ses professeurs successifs, Emilio Cinti, Cappiani et, finalement, Vianesi, auxquels il fait le plus grand honneur, le recommandèrent fortement aux Directeurs de Sociétés Chorales, et ces recommandations lui valurent de nombreuses occasions de se faire entendre. Il devint bientôt l'idole du public, et l'un des premiers l'Impressario "Maurice" lui offrit l'engagement, qu'il accepta, de se produire au "Metropolitan Opera House" dans le répertoire des grands opéras, aux côtés de Madame Calvé, Galski, Messieurs Edmond de Reské, Plangon, etc. Il y obtint un succès prononcé, et, suivant en cela l'avis de ces grands artistes, Monsieur Quesnel se propose de passer prochainement en Europe et de se dévouer entièrement à la carrière opératique.

Monsieur JOSEPH SAUCIER

FORT distingué de manières, d'un caractère aimable et bienveillant, portant la tête avec élégance et quelque fierté, l'excellent baryton canadien-français, Monsieur Joseph Saucier, est né à Montréal il y a une trentaine d'années. Il commença l'étude de la musique et, en particulier, celle du piano, sous la direction de son père, Monsieur Moïse Saucier, excellent professeur, ancien élève de Stamaty, et fit de rapides progrès. En même temps il poursuivait ses études littéraires au collège Ste Marie, sous la direction des Révérends Pères Jésuites à Montréal. Au sortir de son cours classique, Monsieur Saucier se livra exclusivement à l'enseignement musical, exerçant le professorat dans sa ville natale. A la suggestion de quelques-uns de ses confrères et amis, qui admiraient dans le pianiste professeur sa belle voix de baryton, Monsieur Saucier, sans abandonner le piano, commença des études vocales avec Monsieur Whallard, et fut bientôt recherché par les Maîtres de chapelle des principales Églises de Montréal. Il s'attacha d'abord à l'Église de Jésus, puis passa à la Cathédrale de Montréal qu'il ne quitta que pour se rendre, l'an dernier, à Paris, où il s'est mis sous la direction de l'estime professeur de chant au Conservatoire de Paris, Dubulle, avec lequel il continue depuis lors ses études vocales. Monsieur Saucier est incontestablement doté d'un hémionx tempérament artistique, et si aucun obstacle ne vient entraver ses efforts, il est indubitablement destiné à fournir une brillante carrière. Nous ne serions pas étonné de le voir débiter, dans un avenir prochain, sur l'une des principales scènes européennes, et y remporter des succès qui font présager ses heureuses dispositions naturelles. Monsieur Saucier retourne à Paris au lendemain des fêtes Universitaires.



PROGRAMME des 24 et 25 juin 1902

L'Arlésienne.—*Suite pour orchestre* J. BIZET

A—*Prélude*. B—*Menuet*. C—*Adagio lto.* D—*Le Carillon*.

ORCHESTRE

Le Paradis Perdu

Drame-Oratorio en quatre parties, pour Soli, Chœur et Orchestre

PAROLES DE EDUARD BLAU

MUSIQUE DE THEODORE DUBOIS

PREMIÈRE PARTIE : LA RÉVOLTE
SECONDE " L'ENFER
TROISIÈME " LE PARADIS, LA TENTATION
QUATRIÈME " LE JUGEMENT

PERSONNAGES :

<i>Eve</i>	MADAME CHARLOTTE MACONDA
<i>L'Archange</i>	MADemoiselle LÉONTINE VÉZINA
<i>Adam</i>	MONSIEUR ALBERT QUENNEL
<i>Satan</i>	" JOSEPH SAUCIER
<i>Le Fils de Dieu</i>	" MOYSE RAYMOND
<i>Uriel</i>	" AMÉDÉE ROY
<i>Rhéal</i>	" CALIXTE DAGNEAU
<i>Moloch</i>	" ÉMILIEN CING MARS

Séraphins, Esprits, Anges fidèles, Anges rebelles, Anges damnés

PREMIÈRE PARTIE.— LA RÉVOLTE

Introduction Alors que le monde n'était pas encore et que régnait le chaos . . . les armées célestes furent appelées de tous les coins du ciel aux pieds du Seigneur.
Chœur et Récit Aux profondeurs éthérées.
Viv avec chœur Chantez, esprits dociles.

Chœur de la cité : Jadis les anges fidèles
Récits, double chœur, bataille : O Seigneur, ces cris de menace,
Récit, chœur général : L'Enfer, ô réprouvés s'entrevoit.

Soli : Mademoiselle Léontine Vézina, — Monsieur Joseph Sancier

DEUXIÈME PARTIE.—L'ENFER.

Introduction : Gémissements, plaintes confuses, concerts des damnés

Chœur des damnés : Dans l'horrible fournaise

Trio, Récit et chœur : — Toi qui nous perdis

Air avec chœur : Depuis le jour qu'à notre race

Récits et chœur général : — Pour cette œuvre difficile.

Soli : Messieurs Joseph Sancier, Amédée Ray, Calixte Dagnean, Emilien Cinq Mars.

TROISIÈME PARTIE.—LE PARADIS, LA TENTATION.

Introduction : — C'est la nuit, mais la nuit transparente et sereine.

Le jour, loin de l'Éden à regret s'échappant

Épand tant de clartés sur les monts où la plaine

Que l'ombre s'illumine alors qu'elle y descend.

Laissant flotter leur âme

Dans un rêve enchanter

Le premier homme et la première femme

Sont endormis sous les figiers en fleur.

Chœur d'Esprits : — Le matin paraît.

Récit et peïre : — C'est le jour et sur nous.

Duo : — Oui je bénis, ma bien-aimée.

Scène, duo de la tentation et chœur : — Oui, mon cœur de lui-même

Duo et trio : — Je te retrouve enfin, chère compagne.

Air de triomphe : — La voilà donc achevée.

Soli : Madame Charlotte Maconda, Messieurs Albert Quesnel et Joseph Sancier

QUATRIÈME PARTIE.—LE JUGEMENT.

Introduction : Le sourd tressaillement de la terre qui pleure
Est monté jusqu'au ciel — Si le ciel reste pur
C'est que le Dieu de lumière y demeure,
Mais les deux Séraphins ont frémi dans l'azur

Chœur et Récit : Quelle rumeur plaintive.

Récit, Air et ensemble : — L'éclair brille, la foudre

Pédiction : — Vois cette plaine sombre.

Invocation, Morceau d'ensemble : — O Dieu vengeur, ô Dieu juste

Récit et chœur final : — Homme, courage ; ô femme espère.

Soli : Madame Charlotte Maconda, Mademoiselle Léontine Vézina, Messieurs Albert Quesnel et Moyse Raymond

Chant National. — DIEU SAUVÉ LE ROI

Chœur et Orchestre

LISTE ALPHABÉTIQUE
DES PERSONNES — SOLISTES, CHORISTES ET INSTRUMENTISTES
PRENANT PART À L'INTERPRÉTATION DE
L'ŒUVRE DE TH. DUBOIS
LE PARADIS PERDU "

Monsieur JOSEPH VEZINA

Solistes

Madame CHARLOTTE MACINDA, Soprano

Mademoiselle LEONIE VEZINA, Mezzo soprano

Monsieur ALBERT QUESNEL, Ténor

Monsieur JOSEPH SAUCIER, Baryton

Monsieur MOYSE RAYMOND, Ténor

Monsieur AMÉDÉE ROY, Ténor

Monsieur CALIXTE DAGNEAU, Basse

Monsieur ÉMILIE N. CINO MARS, Basse

Musiciens

Foley, F.

Gronx, E.

Gosselin, S. R.

Huot, E.

Marcan, A.

Monney

Picard, A. G.

Vézina, Ali

Voyer,

Mademoiselles

Ahern, F.

Allard, N.

Arel, L.

Baillargeon, A.

Barg, E.

Barry, A.

Bélanger, A.

Bélanger, A.

Bélanger,

Bissonnette, L.

Bigaquette, A.

Blondeau, E.

Boivin, L.

Boivin

Bois, L.

Bouchard, M.

Bouchard, E.

Bouchard,

Camri, D.

Caron, R.

Caron

Chamard, G.

Chamard, H.

Chamard, C.

Chamard, J.

Coriveau, G.

Côté, E.

Cotter, M.

Couture, M.

Crépeault, J.

Crochetière,

Deldens, A.

Delisle, A.

Delisle, A.

Delisle, P.

Delisle, C.

Dion, C.

Dion, A.

Dion, L.

LISTE DES CHORISTES *Suite*

Dionne, A.	Grenier, C.	Plamondon, A.
Dionne, F.	Guay, A.	Plamondon, B.
Donati, T.	Guay, N.	Plamondon, M.
Drapeau, L.	Hamel,	Plamondon, O.
Drolet, D.	Hardy, C.	Plante, J.
Dubuc, A.	Héneault, F.	Plante, N. A.
Duclos, G.	Lachance, C.	Poitras,
Dugal, A. M.	Laflamme, A.	Poitras, Z.
Dugal, C.	Lafrance, M. L.	Pouliot, L.
Dupil, T.	Lagacé, M.	Pouliot,
Dupont, A.	Lajeunesse, A.	Remhart, D.
Dupont, F.	Lajeunesse, M.	Rémilland, M.
Dussault, L.	Landry, C.	Renard, E.
Ferland,	Langlois,	Rochette, A.
Fortier, G.	Lapointe, L.	Rochette, D.
Fréchette,	Lapointe, M. A.	Rochette, M.
Fréchette,	Larose, C.	Rochette, M.
Frénette, B.	Leclerc, A.	Rochette, R.
Frénette, B.	Leclerc, A.	Rochon, A.
Gagnon, A.	Leclerc, R.	Rochon, D.
Gagnon, C.	LeVasseur, W.	Roy,
Gagnon, E.	McCarthy, A.	Sambon,
Gagnon, J.	McKay, E.	Sambon, Lydia
Gagnon, L.	Magnière, A.	Sansfagon, E.
Gagnon, O.	Magnière, E.	Savard
Gauthier, A.	Maranda, C.	Soney, M.
Gauthier, R. A.	Matte, A.	Tanguay,
Gervais, L.	Michand, C.	Thibault, B.
Gervais, E.	Michand, H.	Thibault, F.
Glasson, A.	Michand, M.	Timleib, A.
Giguère, A.	Minguy, A.	Tudelle, J.
Giguère, A. N.	Minville, N. J.	Tureotte, A.
Giguère, E.	Papuet, J.	Vallée, B.
Giroux, F.	Pelletier, E.	Vézina, A.
Godbout, E.	Pelletier, M. L.	Vézina, A.
Gondreau, L.	Pepin, G.	Vermes, F.
Gondreau,	Pepin, Z.	Voyer
Godbout, L.	Plamondon, A.	

Messieurs

Anyot, E.	Bélanger, J.	Birronglus,
Bary, C. E.	Bergeon, J. A.	Caonette, A.
Bary, J. N.	Bigonette, A.	Carbonneau, P.
Bary, W.	Bilodeau, A.	Carpentier, J.
Beaudry, R.	Blais, L.	Carrier, A.
Béchal, J.	Bogue, L.	Casgrain, J.
Béchal,	Boisjoli, A.	Chamberland, G. D.
Bechard,	Boivin, B.	Charest, W.
Béland, E.	Bouchard, J.	Choinard, J.
Béland, H.	Bourassa, J.	Camp-Mars, E.

LISTE DES CHORISTES *Suite*

Coté, A.	Godbout, J.	Morin, J. A.
Conillard, E.	Godbout, L.	Nadeau, J.
Dagnon, C.	Gosselin, A.	Nolin, J. B.
Décluse, Jos.	Goyer, J. R.	Ouellet, C.
Demers, J. A.	Grosjean, J.	Pagé, R.
Denis, J. A.	Hébert, P.	Pageot, A.
Desjardins, O.	Huot, P.	Phuoc, L.
Dion, E.	Huot, P.	Patis, J.
Dion, F. X.	Jean, P. A.	Pelletier, J.
Donati, F.	Lalonde, F.	Plamondon, A.
Drolet, A.	Lallem, C.	Plamondon, J.
Drolet, A.	Lallem, E.	Plamondon, J.
Drolet, J. A.	Lallem, J.	Plamondon, P.
Drolet, Jos.	Lallem, L.	Plamondon, P.
Drolet, P.	Lallem, L. A.	Plamondon, J. D.
Drolet, P.	Lagacé, E.	Plamondon, J. P.
Dugal, E.	Lamontagne, E.	Plante, M.
Duquet, A.	Lamhy, G.	Pouhot, G.
Émond, G.	Lamby, G.	Ravmond, Moysi
Fiset, F.	Langlois, Ed.	Roisseau,
Fiset, P.	Lapernière, A.	Roy, G.
Gagnon, A.	Lapernière, P.	Ruelland, E. A.
Gagnon, P.	Lanzon, E.	Shelds, J.
Gagné, J. A.	Leclerc, P.	Timmons, R.
Gastongnay, P.	Lefebvre, P.	Trumblay, E.
Gauvin, L.	Lefebvre,	Turotte, A.
German, P.	Légère, A.	Venns, C.
Giguère, E.	Lemelin, P.	Venilleux, J.
Gingras, J.	Lessard, J.	Vézina, J.
Giroux, F.	Matte, W.	



ORCHESTRE

<i>1ers Violons</i>	<i>Contrebasses</i>	<i>Trompettes</i>
Monsieur Arnoldi, H.	Monsieur Carroll, Sergt.	Monsieur Bussières
Mademoiselle Audet, R.	" Hardy, Ed.	" Morn
Monsieur Edge, W.	" Levasseur, N.	Paquet
" Farge, P.	Flamondou, A. G.	Procton
" Grenier, J. A.	Vézina, T.	Rousseau, L. ^o
" Guillet, J. J.	<i>Harpes</i>	<i>Trombones</i>
" Lavigne, A.		
" Prince, J.-E.	Mademoiselle Dionne	Monsieur Bompierre
" Reichling, Chs.	Leonard	" Poirnier, J. B.
Silverstone, T.		" Tinguin
<i>2ds Violons</i>	<i>Flûtes</i>	Trudelle
Monsieur Charbonneau	Monsieur Dumas, L.	<i>Tuba</i>
" Darveau	" Liviemois, P.	
" Davies, W. C.	" Rousseau, J.	Monsieur Côté, P. B.
" Gauthier, N.	<i>Harmones</i>	
Mademoiselle Pelletier		<i>Cymballes</i>
" Poudiot, M.	Monsieur Bouchard, Alp.	
Monsieur Sullivan, Wm.	" Castel	Monsieur Schapen
" Taranto, R.	<i>Clarinettes</i>	
Vézina, A.		<i>Clarinete moutante</i>
<i>Alto</i>	Monsieur Pugh, Sergt. T.	
Mademoiselle Bengough, L.	" Williams	Monsieur Adam, J.
Monsieur Campbell, W. S.	<i>Bassons</i>	" Kingswell
" Crawford, J. B.		
" Delecomt.	Monsieur Brunette	<i>Cymballes, Grands Clairs</i>
" Greenwald, R.	Huxley, Br. M.	<i>Tam Tam</i>
" Milo, G.	Vézina, A.	
<i>Violoncelles</i>	Vézina, R.	Monsieur Darveau, J.
Monsieur BOIRDON, Rosario	<i>Cor</i>	
Charbonneau, L.		<i>Flautiste accompagnateur</i>
" Deviremmes.	Monsieur Côté, Ed.	
" Dubois, J. B.	" Nicol	
" Gauthier, D. E.	Pugh, Sergt. W.	Monsieur Lavigne, Emery
" Lavigne, P.-E.	Robert, A.	
" Simard, Rév.		



PROGRAMME

DES

Fêtes jubilaires de l'Université Laval

24 juin

- | | |
|----------|----------------------------------|
| 6 hrs. | Messe pontificale à la Basilique |
| 7 hr. | Dîner |
| 1 hrs. | Présentation d' — messe |
| 8 hrs. — | Grand concert |

25 juin

- | | |
|---------|--|
| 9 hrs. | Messe chantée à la chapelle du Séminaire pour les anciens élèves défunts |
| 10 hrs. | Ouverture solennelle du Congrès des Médecins de langue française en Amérique |
| 8 hrs. | Réception à l'Université des anciens élèves et des amis de l'Institution |

O CANADA (chant national)

Paroles de l'honorable Juge ROUTHIER

Musique de C. LAVALLÉE

O Ca - na - da, ter - re de nos si - eux, Ton front est
 Sous l'œil de Dieu, près du fleu - ve gé - ant, Le Ca - na -
 De son pa - tron, pré - cur - seur du vrai Di - u, Il porte au
 A - mour sa - cré du trône et de l'au - tol, Rem - plis nos

ceint de fleu - rons glo - ri - eux! Car ton bras sait por - ter l'é -
 dien gran - dit en es pé - rant. Il est né d'u - ne ra - ce
 front l'au - ré - o - le de feu. En - no - mi de la ty - ran -
 cœurs de ton souffle im - mor - tel! Par - mi les races é - tran -

pé - e, Il sait por - ter la croix! Ton histoire est une é - po -
 fié - re, Bé - ni fut son ber - ceau. Lo ciel a marqué sa car -
 ni - e. Mais plin de loy - au - té, Il veut gar - der dans l'har -
 gè - res, No - tre guide est la loi: Sa - chons être un peu - ple de

pé - e Des plus bril - lants ex - ploits, Et ta va - leur,
 rié - re Dans co mon - de nou - veau. Tou - jours gui - dé
 ni - e, Sa fiè - re li - bor - té; Et par l'é - f - fort
 frè - res, Sous le joug de la foi. Et ré - pé - tons,

de foi trem - pé - e, Pro - tè - ge - ra nos foy - ers
 pai sa lu - miè - re, Il gar - de - ra l'hon - neur de
 de son gé - ni - e, Sur no - tre sol as - seoir la
 com - me nos pè - res, Le cri vain - queur; Pour le Christ

et nos droits, Pro - tè - ge - ra nos foy - ers et nos droits.
 son dra - peau, Il gar - de - ra l'hon - neur de son dra - peau.
 vé - ri - té, Sur no - tre sol as - seoir la vé - ri - té.
 et le roi, Le cri vainqueur: Pour le Christ et le roi.

GOD SAVE THE KING

God save our gra - cious King, Long live our no - ble King,
 God save the King, Send him vic - to - ri - ous, Hap - py and
 glo - ri - ous, Long to reign ov - er us, God save the King.

RECUEIL DE
VINGT-CINQ MELODIES

ÉCRITES POUR LE MÉDIUM DE LA VOIX
SUR DES POÉSIES DE

Alphonse de Lamartine, Théodore de Banville, Armand Silvestre,
Lucien Pâté, Théophile Gauthier, Paul Ferrier, Alphonse
Daudet, Sully Prudhomme, Jules Barbier, Victor Hugo,
C. Scubise, Alfred de Musset, Ph. Gile.

(TRADUCTION ANGLAISE DE SAMUEL SYRNE)

PAR



ERNEST LAVIGNE

PRIN DU RECUEIL :

\$1.50

AVEC RELIURE : \$2.00

En vente chez

ARTHUR LAVIGNE

Éditeur de musique

RUE ST-JEAN, QUÉBEC

